

COMPARAISON DE PRONONCIATION CORÉENNE ET FRANÇAISE

Young-song KIM

Préface

Pendant mon séjour en France où j'ai enseigné le coréen aux étudiants français durant les années scolaires 1978-1980 à l'Université de Paris VII, j'ai constaté qu'il y a eu bon nombre de difficultés de prononciation des étudiants apprenant le coréen. Ainsi, je désire apporter mon aide aux futurs professeurs qui enseigneront notre langue et aux étudiants qui auront l'intention d'en apprendre.

1.0 Le système vocalique coréen est quadrangulaire à trois degrés d'ouverture: fermée, moyenne, ouverte; quatre classes: opposition arrondie/non-arrondie des antérieures et des postérieures.

Le système vocalique français est quadrangulaire à quatre degrés d'ouverture: fermée, mi-fermée, mi-ouverte, ouverte; trois classes: opposition arrondie/non-arrondie des antérieures alors que les postérieures sont uniquement arrondies.

Par comparaison le système vocalique coréen n'a pas de phonèmes arrondis ouverts correspondant à /œ/, /ɔ/, /ɑ/ français. En revanche celui du français ne possède pas de phonèmes non-arrondis postérieurs correspondant à /ɨ/(-), /ə/() coréens.

1.1 Comme le phonème /j/ a plusieurs allophones [ə, ɔ ...] et /ɹ/ a [o, ɔ ...], les français ne distinguent pas le /j/ et /ɹ/ en raison de [ɔ] qui se trouve communément dans /j/ et /ɹ/. [ɔ] étant allophone mais non phonème dans le système vocalique coréen c'est pourquoi il y a cette équivoque. Cependant, si les coréens prononcent distinctement /j/ et /ɹ/ la différence sera perceptible.

Le [ə] français est totalement différent du /ə/ coréen. Du fait que le [ə] français appelé « e » muet ne peut être initiale. Toutefois, se trouvant dans un mot il peut ne pas être prononcé distinctement ou se prononce comme /ø/ ou /œ/* . Alors que le /ə/ coréen se trouve à n'importe quelle position dans le mot, l'articulation est plus distincte et le degré d'ouverture est plus ouverte. C'est pourquoi les français se confondent avec /ɔ/.

* Walter H., *La Phonologie du Français*, PUF Paris 1977, pp.49-52.

1.2 Il n'y a pas d'opposition entre [a] et* [d] dans le système vocalique coréen. Le point d'articulation de /t/ se trouve entre [a] et [ɑ].

1.3 Le système vocalique français n'ayant pas de classe postérieure non-arrondie /ɨ/, les français distinguent difficilement l'opposition de /-/ non-arrondi /ɾ/ arrondi.

Les voyelles antérieures arrondies /ɨ/ et /ɨ̃/ se prononçaient [y] et [ø] comme des voyelles simples mais /ɨ/ et / / du coréen contemporain se prononce [wi] et [wɛ] comme des voyelles composées. Par conséquent, l'oreille française entend /ɨ/ pour [ʷi] et /ɨ̃/ pour [œ].

1.4 Les semi-voyelles coréennes /j/ et /w/ composées avec les voyelles simples produisent des diphtongues ascendantes:

- ja jə jo ju je jɛ
- wa wə we wɛ wi

Il n'existe pas de diphtongues descendantes excepté /-ɨ/ qui en théorie se prononce [ɨi] ascendante ou [ɨj] descendante. Mais, en réalité dans le langage parlé on le prononce comme [e, ɛ, ɨ, i]. La prononciation de /-ɨ/ est variable.

1.5 Durant mes deux années d'enseignement, j'ai pu noter quelques exemples de difficulté et de distinction des oppositions vocaliques chez les étudiants français.

Au début de leur apprentissage ils distinguent parfaitement les voyelles simples /ɨ, ɨ̃, ɨ̃̃, ɾ/. Les difficultés se font sentir sur le reste. Après quelques semaines, ils assimilent toutes les voyelles prononcées indépendamment. Mais, la distinction de certaines oppositions vocaliques, montrées ci-dessous, ne sont maîtrisées que longtemps après.

ɨ /ə/ : ɨ̃ /o/
- /ɨ̃̃/ : ɾ /u/
ɨ̃̃ /y/ : ɨ̃̃̃ /ø/
ɨ̃̃̃ /e/ : ɨ̃̃̃̃ /ɛ/, ɨ̃̃̃̃̃ /je/ : ɨ̃̃̃̃̃̃ /jɛ/, ɨ̃̃̃̃̃̃̃̃ /we/ : ɨ̃̃̃̃̃̃̃̃̃̃ /wɛ/

1.6 Le coréen ne possède pas de voyelles nasales. Mais, dans le cas des combinaisons de voyelles avec la consonne nasale [ŋ], la voyelle se nasalise et se prononce comme une voyelle nasale.

/aŋjan/ mécontent [ãjan]
/koŋjan/ offrande [kõjan]

/tonjaŋ/	<u>orient</u>	[tōjaŋ]
/thoŋjəŋ/	(<u>nom propre d'un</u> <u>village</u>)	[thōjəŋ]

2.0 Le système consonantique coréen a trois bryantes: occlusives, affriquées et fricatives; deux sonantes: nasales et liquide.

Le système consonantique français a deux bryantes: occlusives et fricatives; trois sonantes: nasales, liquide et vibrante.

Par comparaison, le système consonantique coréen n'a pas de /f, v, ʃ, ʒ/ et /z/ fricatifs, /ŋ/ nasal et /R/ vibrant. Celui du français n'a pas de /h/ fricatif et /ŋ/ nasal.

2.1 Dans les bryantes coréennes il y a opposition douce/forte/ aspirée, à l'exception des fricatives qui ne sont que douces/fortes. Les bryantes douces /ㅁ, ㄷ, ㄱ, ㅌ/ et /ㅈ/ initiales sont sourdes et se prononcent comme [b̥, d̥, ɡ̥, s̥] et [d͡ʒ̥]. /ㅁ, ㄷ, ㄱ/ et /ㅈ/ placés entre deux vocaliques se sonorisent et se prononcent comme /b, d, ɡ/ français et [d͡ʒ] anglais.

Dans les bryantes françaises il y a opposition entre sourde/sonore: p/b, t/d, k/g, f/v, s/z, ʃ/ʒ. Alors qu'en coréen il n'y a pas d'opposition sourde/sonore. Les bryantes fortes/aspirées et /ㅌ/ douce sont toujours sourdes. Cependant, les occlusives douces et l'affriquée douce /ㅁ, ㄷ, ㄱ, ㅈ/ ont deux allophones, sourde et sonore [p̥, b̥; t̥, d̥; k̥, ɡ̥; t͡ʃ̥, d͡ʒ̥], produits par la distribution et ne s'opposent pas.

	<u>sourdes</u>	<u>sonores</u>
/ㅁ/:	/pata/ <u>mer</u> [pada]	/napi/ <u>papillon</u> [nabi]
/ㅌ/:	/toma/ <u>planche</u> [toma]	/motu/ <u>tout</u> [modu]
/ㄱ/:	/koli/ <u>boucle</u> [kori]	/moki/ <u>moustique</u> [mogi]
/ㅈ/:	/cali/ <u>place</u> [tʃari]	/moca/ <u>chapeau</u> [modʒa]

Les étudiants français ont la difficulté de prononcer /ㅁ, ㄷ, ㄱ, ㅌ/ sourds parce qu'ils ignorent l'existence des équivalences des deux systèmes consonantiques. Dans le système consonantique français il y a quatre séries de réalisation des bryantes:

sourdes-fortes : [p, t, k, f, s, ʃ]

sonores-douces : [b, d, g, v, z, ʒ]

sourdes-douces : [p̚, t̚, k̚, f̚, s̚, ʃ̚]

sonores-fortes : [p̃̚, t̃̚, k̃̚, f̃̚, s̃̚, ʃ̃̚]

On constate que [d̃̚] est sourd-doux dans la laide fille et [t̃̚] est sonore-fort dans cette ville.

/ ㅍ, ㅌ, ㅋ, ㅈ / initiales sont sourdes-douces. / ㅍ, ㅌ, ㅋ, ㅈ / placés entre deux vocaliques sont sonores-doux. / ㅍ, ㅌ, ㅋ, ㅈ / placés entre deux vocaliques et aspirés sont sourds-forts. Voir tableau ci-dessous pour la comparaison des équivalences des deux langues.

	sourdes	sonores
fortes	t ㅌ ㅍ	t̃̚
douces	d̃̚ ㅌ ㅍ	d

Après trois semaines d'apprentissage des consonnes coréennes, on constate que les étudiants français ont beaucoup de difficultés à distinguer les oppositions entre douce/forte/aspirée, en particulier l'opposition des affriquées.

2.2 Les occlusives fortes / ㅍ, ㅌ, ㅋ / se prononcent comme /p, t, k/ cependant plus tendues et parfois glottalisées [p', t', k'].

La fricative /ㅍ/ forte se prononce comme /s/ cependant plus tendue. L'affriquée /ㅍ/ forte n'a pas d'équivalence en français cependant sa réalisation est analogue aux occlusives fortes.

2.3 Les occlusives aspirées / ㅍ̃̚, ㅌ̃̚, ㅋ̃̚ / se prononcent comme /p, t, k/ initiales anglais, comme /p, t, k/ français suivis de /R/ dans les mots prose, train, crochet avec plus de souffle [ph, th, kh].

L'affriquée aspirée /ʃ/ se prononce comme /tʃ/ dans le mot church.

2.4 Les bryantes coréennes ont des affriquées alors que celles du français n'en ont pas. L'affriquée coréenne est un type de consonantique que le français ne connaît pas et qui est une espèce de combinaison entre l'occlusif et le fricatif. On le représente par exemple par la consonne anglaise /tʃ/ dans le mot church. Les français ont la difficulté de réaliser les affriquées coréennes. Ils les prononcent comme les fricatives françaises. A l'opposé, les coréens réalisent les fricatives françaises comme les affriquées coréennes. Remarquons que les fricatives coréennes sont peu par rapport aux fricatives françaises.

2.5 Comme le système consonantique coréen n'a pas de phonèmes labio-dentaux, par conséquent il n'a pas de /f, v/. En outre, les coréens ne peuvent non plus réaliser les fricatifs /z, ʒ/. En ce qui concerne [ʃ] ils le prononcent comme /ʃ/ palatalisé dans le cas de /ʃ/ suivi de /i, j/ allophone de /ʃ/ tels que 시, 사, ㅅ.

2.6 Les fricatives françaises n'ont pas de /h/. Alors que /h/ du système consonantique coréen est très important, les occlusives et les affriquées douces suivies ou précédées des /h/ produisent le son aspiré par fusion.

/p + h/ → [p^h] : /cap + hita/ [tʃap^hida] "être attrapé"
 /t + h/ → [t^h] : /mot + hata/ [mot^hada] "ne pas pouvoir"
 /k + h/ → [k^h] : /senkak + hata/ [sen^hgak^hada] "penser"
 /h + t/ → [t^h] : /coh + ta/ [tʃot^ha] "être bon"
 /h + k/ → [k^h] : /nah + ko/ [nak^ho] "naître"
 /h + c/ → [tʃ^h] : /noh + ci/ [notʃ^hi] "poser"

2.7 Les nasales /n, m/ se ressemblent dans les deux langues. Mais le coréen n'a pas de /n/ français et le français n'a pas de /ŋ/ coréen. Les coréens réalisent le /n/ français comme <<ㅅ> palatalisé dans le cas de /ㄴ/ suivi de /i, j/ allophone de /ㄴ/ tels que ㄴ, ㄴ, ㅅ Le /ŋ/ coréen ne se produit qu'en finale. Les français ont la mauvaise habitude de durcir [ŋ] ce qui donne [ŋg]

La liquide apico-dentale /ㄴ/ coréenne a trois allophones:

[f] claquant placé entre deux vocaliques,

- [l] latéral en finale,
 [ʎ] latéral palatalisé suivi de /i, j/
 [ɾ] : /tali/ [tari] "pont"
 [l] : /tal/ [tal] "lune"
 [ʎ] : /talljək/ [taʎʎək] "calendrier"

/ɛ/ dans les mots coréens n'est jamais initiale. La liquide /l/ française n'a ni d'allophone [ɾ] claquant ni [ʎ] latéral palatalisé, par conséquent les français réalisent difficilement le [ɾ] et [ʎ] coréens. Comme le système consonantique français possède la vibrante uvulaire /R/, les français produisent le son [ɾ] coréen comme leur [R].

Les occlusives coréennes sont explosives quand elles sont placées devant une voyelle, sont implosives en finale de syllabe ou précédées d'une autre consonne. Il n'y a pas d'opposition forte/aspirée lorsqu'elles sont finales. Il n'y a donc que trois occlusives douces en finale [p', t', k'].

Les fricatives et les affriquées se procèdent de la même façon, à la seule différence, les fricatives et affriquées en finale sont toutes de même consonantes [t'] implusive.

- | | | |
|-------------|-----------------------------|--|
| [p']+/-p/ | : /cip/ [tʃip'] "maison" | /ciptan/ [tʃip'tan] "troupe" |
| +/-ph/ | : /cip/ [tʃip'] "paille" | /cipʰtan/ [tʃip'tan] "botte de paille" |
| [t']+/-t/ | : /nat/ [nat'] "grain" | /natkwa/ [nat'kwa] "grain avec" |
| +/-th/ | : /soth/ [sot'] "casserole" | /sothkwa/ [sot'kwa] "casserole avec" |
| +/-c/ | : /nac/ [nat'] "journée" | /nacta/ [nat'ta] "être bas" |
| +/-ch/ | : /nach/ [nat'] "visage" | /cochta/ [t ot'ta] "suivre" |
| +/-s/ | : /nat/ [nat'] "faucille" | /ista/ [it'ta] "atteler" |
| +/-s' / | | /is'ta/ [it'ta] "exister" |
| +/-h/ | | /nəhta/ [nət'tʰa] "mettre dans..." |
| [k']+/-k/ | : /mok/ [mok'] "cou" | /moksa/ [mok'sa] "casser" |
| /-k/ | : /pak' / [pak] "extérieur" | /nak'ta/ [nak'ta] "pêcher" |

/-k/ : /puək^h/ [puək'] "cuisine" /puək^hk^hal/ [puək'k^hal]
 "couteau de cuisine"

Par conséquent, au point de vue phonétique, il n'y a que sept consonnes finales: trois occlusives [p', t', k'], trois nasales [m, n, ŋ] et une liquide [l].

Les français n'ayant pas de finales implosives prononcent difficilement les finales implosives coréennes. Toutefois, ils peuvent se référer aux mots septembre en séparant bien sep - tembre pour la bonne réalisation de [p'], oc - tobre pour [k'].

La syllabe coréenne est constituée tout au plus d'une consonne initiale ou finale. A la différence du français qu'on peut trouver /pr-, tr-, kr-, br-, dr-, gr-, pl-, kl-, bl-, gl-/ en initiale, le coréen n'a ni de groupement de consonnes initiales ni finales. Notons que les lettres doubles /ㅃ, ㅈ, ㅊ, ㅋ, ㆁ/ sont des consonnes simples. Les consonnes finales composées /-ps, -lk, -lp, / graphie morphémique, n'ont qu'une valeur phonétique. On omet soit la première soit deuxième consonne lorsqu'elles sont suivies d'une syllabe commençant par une consonne, suivies d'une syllabe par une voyelle, la deuxième consonne sert de liaison.

Dans une chaîne parlée, lorsque deux consonnes se suivent la première consonne est finale de la première syllabe, quant au deuxième consonne elle est initiale de la seconde syllabe. Une consonne initiale douce est fortifiée lorsqu'elle est précédée d'une consonne finale bryante implosive.

/p-/→ [p']	: /jukpun/ [jukp ^h un]	"six minutes"
/t-/→ [t']	: /haptŋ/ [hapt ^h ŋ]	"fusion"
/k-/→ [k']	: /sipku/ [sipk ^h u]	"dix-neuf"
/c-/→ [t']	: /ipcŋ/ [ipt ^h ŋ]	"entrée"
/s-/→ [s']	: /haksŋ/ [haks ^h ŋ]	"étudiant"

¶ ¶ ¶ ¶ ¶

< Prof of Korean Linguistics,
 Pusan National University >